

“Le Fils de l'homme doit être livré au pouvoir des pécheurs. Ils vont le clouer sur une croix, et le troisième jour, il se relèvera de la mort.”

Préambule :

L'apôtre Paul est en prison depuis 2 ans à Césarée. Le motif (Actes 23.6) : « *C'est à cause de l'espérance et de la résurrection des morts que je suis mis en jugement* ». Mais le jugement traîne à venir. Et puis un jour, le roi Agrippa et son épouse arrivent à Césarée pour saluer le gouverneur Festus qui leur expose les raisons de l'emprisonnement de Paul qui a fait appel à l'empereur pour être jugé à Rome et non par ses coreligionnaires. Le roi Agrippa manifeste alors le désir d'entendre Paul, ce qui a lieu dès le lendemain. Paul expose sa défense et voilà qu'au milieu de son discours, il pose cette question : « ***Quoi ! Vous semble-t-il incroyable que Dieu ressuscite les morts ?*** »

Pour nous, la réponse est évidente. « *Rien n'est impossible à Dieu* » ce Dieu créateur dans lequel nous croyons.

Mais la réponse est-elle aussi évidente pour nos contemporains ? L'a-t-elle même été au temps de Paul ou de Jésus ? En relisant les textes, nous allons voir comment la résurrection est apparue un fait incroyable à beaucoup.

Revenons un peu en arrière, juste après la crucifixion d'abord.

Lecture : La mise au tombeau Matthieu 27:55-66 et Luc 23:50-66

50 Il y avait un membre du conseil nommé Joseph, un homme bon et juste, 51 qui n'avait pas participé aux décisions et aux actes des autres ; il était d'Arimatee, ville des Juifs, et il attendait le règne de Dieu. 52 Il se rendit chez Pilate et demanda le corps de Jésus. 53 Il le descendit de la croix, l'enveloppa d'un drap et le mit dans un tombeau taillé dans le roc où personne ne gisait encore. 54 C'était le jour de la Préparation, et le sabbat allait commencer.

55 Les femmes — celles-là même qui étaient venues de Galilée avec lui — suivirent, elles virent le tombeau et la manière dont son corps y fut mis, 56 et elles s'en retournèrent pour préparer des aromates et des parfums. Puis, pendant le sabbat, elles observèrent le repos, selon le commandement.

Joseph d'Arimatee :

Joseph d'Arimatee est un disciple de Jésus, mais en secret. Pourtant, il a le courage de demander à Pilate l'autorisation de récupérer le corps de Jésus avant d'aller le mettre le tombeau qu'il s'était fait tailler pour lui-même. Joseph est un pharisien et selon une remarque de Luc dans les Actes, il croit en la résurrection. Il y a de fortes chances qu'il ait entendu ou qu'on lui est rapporté cette parole de Jésus (Matthieu 17.22-23) : « *Le Fils de l'homme va être livré aux humains ; ils le tueront, et le troisième jour il se réveillera.* » (relèvera, ressuscitera)

Alors, Joseph, pour quoi prends-tu tant de peine ?

Les femmes :

Elles ont suivi Jésus, donc entendu elles aussi cette parole que je viens de citer. Que font-elles ? Elles vont au tombeau, observent la disposition du corps et s'en vont préparer les aromates et les parfums pour l'embaumer. Mais pourquoi embaumer un corps qui va ressusciter dans quelques

heures ?

Les disciples :

Disparus depuis l'arrestation à Gethsémané, où ils se sont tous enfuis, sauf Pierre qui a eu le courage de suivre Jésus et les soldats, mais n'a pas eu celui de reconnaître qu'il est un disciple, qui refuse même de reconnaître Jésus. Sont-ils présents à la croix ces disciples ? De loin peut-être, à vérifier. Jean nous dit que jusqu'au matin de la résurrection, ils sont planqués, portes fermées, par crainte des juifs. De toute évidence, ils ne s'attendent pas à sa résurrection.

Pour Joseph d'Arimatée, pour les femmes, pour les disciples, tout est fini, l'espoir s'est éteint. Pendant 3 ans ils ont vécu des choses merveilleuses, entendu des paroles extraordinaires, vu des signes miraculeux (dont des résurrections : la fille de Jaïrus), cru que le Royaume de Dieu allait se manifester (« *Nous espérons que ce serait Lui qui délivrerait Israël* » disent les disciples d'Emmaüs)...

Pour un peu, tous chanteraient « Noir c'est noir, il n'y a plus d'espoir ».

Ils ont vécu un beau rêve qui s'est terminé en cauchemar. Ils reviennent à la réalité et font ce que l'on fait pour tous les morts : on les embaume et on ferme définitivement le tombeau. Point final. Ils agissent comme si la résurrection était un fait incroyable.

Selon Jean 20.9 : *les disciples n'avaient pas encore compris ce que les Livres Saints annonçaient : Jésus doit se relever de la mort.*)

Ne les jugeons pas trop vite quand même.

Lecture : Luc 24 :

1 *Le premier jour de la semaine...*

Une nouvelle semaine commence. C'est le moment de retourner au tombeau pour accomplir les rites funéraires d'embaumement. Imaginez un instant que vous soyez présents devant le tombeau ou qu'une caméra de surveillance ait filmé la scène, qui aurait-on vu arriver en premier ?

Matthieu : Marie-Madeleine et l'autre Marie

Marc : Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques, Salomé

Luc : Marie-Madeleine, Jeanne, Marie de Jacques et les autres,

Jean : Marie-Madeleine (mais il y a un « nous » dans le récit de Marie-Madeleine qui suppose que Marie-Madeleine n'était pas seule)

Lecture : Luc 24

1 Le dimanche matin, très tôt, les femmes vont vers la tombe. Elles apportent l'huile et les parfums qu'elles ont préparés. 2 Elles voient qu'on a roulé la pierre qui fermait la tombe. 3 Elles entrent, mais elles ne trouvent pas le corps du Seigneur Jésus. 4 Elles ne savent pas ce qu'il faut penser. Tout à coup, deux hommes se présentent devant elles, ils portent des vêtements très brillants. 5 Les femmes ont peur et baissent la tête. Les deux hommes leur disent : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? 6 Il n'est pas ici, mais il s'est réveillé de la mort. En effet, rappelez-vous ce qu'il vous a dit quand il était encore en Galilée : 7 "Le Fils de l'homme doit être livré au pouvoir des pécheurs. Ils vont le clouer sur une croix, et le troisième jour, il se relèvera de la mort." »

8 Alors les femmes se souviennent des paroles de Jésus. 9 Elles quittent la tombe et elles

vont raconter tout cela aux onze disciples et à tous les autres. 10 Ces femmes, ce sont Marie-Madeleine, Jeanne, Marie la mère de Jacques, et d'autres femmes encore...

Dans chaque évangile, ce sont les femmes et Marie-Madeleine en particulier qui sont citées en premier. Ce sont elles les premières témoins de la disparition du corps, les premières aussi à voir Jésus, les premières à porter la nouvelle aux 12.

Elles racontent tout cela aux apôtres...

Se souviennent-ils alors comme les femmes des paroles de Jésus ? Sautent-ils de joie ? Pas du tout :

« ce qu'elles racontent est absurde, elles disent n'importe quoi, ces paroles leur apparaissent comme une niaiserie »

Dans une société où le témoignage féminin n'était pas considéré, pourquoi Dieu a-t-il fait des femmes les premières témoins de la résurrection ? Une réponse d'un humour douteux prétend que c'est pour que la nouvelle se répande plus vite. Mais c'est peut-être plutôt parce que « Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes »

Les disciples d'Emmaüs : Luc 24.13-27

Conteur : *Or, ce même jour, deux d'entre eux se rendaient à un village du nom d'Emmaüs, à soixante stades de Jérusalem, et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé. Pendant qu'ils s'entretenaient et débattaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Il leur dit :*

Jésus : *Quels sont ces propos que vous échangez en marchant ? Ils s'arrêtèrent, l'air sombre. 18 L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit :*

Cléopas : *Es-tu le seul qui, tout en séjournant à Jérusalem, ne sache pas ce qui s'y est produit ces jours-ci ?*

Jésus : *Quoi ?*

Disciple 2 : *Ce qui concerne Jésus le Nazaréen, qui était un prophète puissant en œuvre et en parole devant Dieu et devant tout le peuple, comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour qu'il soit condamné à mort et l'ont crucifié.*

Cléopas : *Nous espérons que ce serait lui qui apporterait la rédemption à Israël, mais avec tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces événements se sont produits. Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont stupéfiés ; elles se sont rendues de bon matin au tombeau et, n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire qu'elles avaient eu une vision d'anges qui le disaient vivant.*

Disciple 2 : *Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses tout comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu.*

Jésus : *Que vous êtes stupides ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! 26 Le Christ ne devait-il pas souffrir de la sorte pour entrer dans sa gloire ?*

Conteur : *Et, commençant par Moïse et par tous les Prophètes, il leur fit l'interprétation de ce qui, dans toutes les Écritures, le concernait.*

Une sorte d'aveuglement de la part de ces deux disciples. Savons-nous toujours reconnaître Jésus dans les événements que nous vivons ?

Stupides, lents à croire.

Thomas Jean 20

24 Thomas, celui qu'on appelle le Jumeau, l'un des Douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. 25 Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais lui leur dit : Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous et ma main dans son côté, je ne le croirai jamais !

26 Huit jours après, ses disciples étaient de nouveau dans la maison, et Thomas avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient fermées ; debout au milieu d'eux, il leur dit : Que la paix soit avec vous ! 27 Puis il dit à Thomas : Avance ici ton doigt, regarde mes mains, avance ta main et mets-la dans mon côté ! Ne sois pas un incroyant, deviens un homme de foi ! 28 Thomas lui répondit : Mon Seigneur, mon Dieu ! 29 Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, tu es convaincu ? Heureux ceux qui croient sans avoir vu !

Thomas est un réaliste. Il est devenu le symbole de l'homme qui doute, l'homme qui ne croit que ce qu'il voit.

Cela me fait penser à cette parole de Pierre dans sa première lettre (1.8) : *« Vous ne l'avez pas vu, mais vous l'aimez. Maintenant même vous ne le voyez pas, mais vous mettez votre foi en lui et vous êtes transportés d'une joie indicible et glorieuse, 9 tandis que vous obtenez le salut comme aboutissement de votre foi. »*

Paul à Athènes :

L'apôtre discute avec les juifs dans la synagogue, mais aussi sur la place publique avec les philosophes épicuriens et stoïciens. A partir de l'inscription *« A un dieu inconnu »* gravée sur une stèle, il leur révèle qui est ce dieu inconnu pour eux et prononce cette parole :

« Dieu a fixé un jour où il va juger toute la terre habitée selon la justice par un homme qu'il a institué, et il en a donné à tous une preuve digne de foi en le relevant d'entre les morts. »

La réponse des philosophes est immédiate et brutale :

« Lorsqu'ils entendirent parler de résurrection des morts, certains se moquèrent et d'autres dirent : Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. »

Aujourd'hui, ils diraient *« cause toujours, le sujet ne nous intéresse pas, nous n'y croyons pas, folie ce que tu racontes »*. Mais Paul appliquera ce terme de folie à tous les sages de ce monde :

1 Corinthiens 1 : 20 Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le raisonneur de ce monde ? Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse du monde ? 21 En effet, puisque le monde, par la sagesse, n'a pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, c'est par la folie de la proclamation qu'il a plu à Dieu de sauver ceux qui croient. 22 Les Juifs, en effet, demandent des signes, et les Grecs cherchent la sagesse. 23 Or nous, nous proclamons un Christ crucifié (et ressuscité), cause de chute pour les Juifs et folie pour les non-Juifs ; 24 mais pour ceux qui sont appelés, Juifs et Grecs, un Christ qui est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu. 25 Car la folie de Dieu est plus sage que les humains, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les humains.

Mais ce qui est normal pour des philosophes rationalistes, l'est moins pour des chrétiens.

1 Corinthiens 15 :

1 Corinthiens 15 : [12](#) *Nous proclamons donc que le Christ est ressuscité d'entre les morts : comment alors quelques-uns d'entre vous disent-ils que les morts ne ressusciteront pas ?*

Oui, la résurrection est un défi à la raison humaine.

Voici un petit raisonnement simple : Je suis un être humain, tous les êtres humains sont mortels, donc je suis mortel. C'est de la logique élémentaire.

Les contemporains de Jésus, ses disciples, les femmes, les sadducéens, les philosophes athéniens et certains chrétiens de Corinthe ont raisonné ainsi : Jésus est un homme, les hommes sont mortels, donc Jésus est mortel.

Souvenons-nous aussi de Marie, sœur de Lazare qui croit à la résurrection certes, mais à la fin des temps et pense impossible que Lazare revienne à la vie après quatre jours passés dans la tombe alors que son corps est déjà en état de décomposition avancée.

Mais le comble ce sont ces chrétiens de Corinthe qui ne croient pas à la résurrection et que Paul apostrophe : « *Pourtant, parmi vous, certains disent : « Les morts ne se relèveront plus. » Comment peuvent-ils dire cela ?* »

Après avoir rappelé le nombre de témoins oculaires de la résurrection, Paul poursuit (en écrivant) :

13 Si tel est le cas, le Christ n'est pas non plus ressuscité ; 14 et si le Christ n'est pas ressuscité, nous n'avons rien à proclamer et vous n'avez rien à croire. 15 De plus, il se trouve que nous sommes de faux témoins de Dieu puisque nous avons certifié qu'il a ressuscité le Christ ; or, il ne l'a pas fait, s'il est vrai que les morts ne ressuscitent pas. 16 Car si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. 17 Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi ne mène à rien et vous êtes encore en plein dans vos péchés. 18 Il en résulte aussi que ceux qui sont morts en croyant au Christ sont perdus. 19 Si nous avons mis notre espérance dans le Christ uniquement pour cette vie, alors nous sommes les plus à plaindre de tous les êtres humains.

20 Mais, en réalité, le Christ est ressuscité d'entre les morts, en donnant ainsi la garantie que ceux qui sont morts ressusciteront également. 21 Car, de même que la mort est venue par un homme, de même la résurrection des morts vient par un homme. 22 Tous les êtres humains meurent parce qu'ils sont liés à Adam, de même tous recevront la vie parce qu'ils sont liés au Christ, 23 mais chacun à son propre rang : le Christ le premier de tous, puis ceux qui appartiennent au Christ, au moment où il viendra. 24 Ensuite arrivera la fin : le Christ détruira toute autorité, tout pouvoir et toute puissance spirituels, et il remettra le règne à Dieu le Père. 25 Car il faut que le Christ règne jusqu'à ce que Dieu ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. 26 Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. 27 En effet, il est écrit : « Dieu lui a tout mis sous les pieds. » Mais il est clair que, dans cette phrase, le mot « tout » n'inclut pas Dieu, qui soumet toutes choses au Christ. 28 Lorsque toutes choses auront été soumises au Christ, alors lui-même, le Fils, se soumettra à Dieu qui lui aura tout soumis ; ainsi, Dieu régnera parfaitement sur tout.

Heureux ceux qui croient sans avoir vu !